

30 jbre 1569

256

Madame

Depuis ma dernière je suis esté au repas du
conté de schwarzzenbourg on y est en beaucoup
des coronels rittmaistres et capitaines de toute
sorte Et il y est environ trois jours que
je suis parti de la pour aller voir les
dameques des saxon de Weimart en Intention
d'ung chemin aller voir le duc Auguste
electeur et quant a quant faire une fin
de mon mariage soit par un bent ou
par l'autre En partant de Weimart
l'ensuyve de nauembourg mast fait partir
que je le volusse venir voir et que je
fais et pens bien assés a dire Alce
quil est entièrement affecté au service
du Roy nre maistre et qui entent
entièrement les humeurs et demeres des
princes et de tous autres Le coronel
Zwandy et moy avons cherché depuis ce
temps tous les moyens du monde pour

entendre les pratiques et nouvelles qui sont
pour le present pardeca Je entendu que
tous les principes protestans estoient fort
le Roy nostre maistre craignant que
fusse une lige avecque le pape et le
Roy de France et que par ce moyen la
il pourroit tant plus facilement extirper
leur religion parquoy tous les dementz
et assembles que lesd^s principes font
ne tendent a autre bout que de trou-
ver moyen de se accorder par ensemble
pour tant mieulx pouvoir obvier et elider
telle lige et pens que la persuasion
qu'il ont de ceste lige vient de ceste
de France pour les tant plus fortifier
contre le Roy nostre sire car combien
que J'ai assure a plusieurs que le Roy
nostre maistre ne desir rienz entreprendre
sur eulx sinon de tenir toujours bon
voisinage et amittie avecque eulx si
ceste quilz ne le veulent bonnement croire

et demaintenant ne cherchent autre chose
 que de pouvoir faire une assamblie de
 a l'impression contre les euesques afin
 que ceulx qui ne veulent tirer a
 leur ordel soient contrainct de faire
 par force et en outre cherchent
 tous moyens de en gaingier aucuns
 par voie de amittie auez iapresente
 a aucuns euesques que si fl se
 veillant marier et quilz aient enfans
 il leur aideront que les euesques
 leur succederent comme biens patrimoniaux
 fl semble que la particuliere inimittie
 que wilhelm van yumbag et wilhelm van
 stain ont contre les euesques est
 la plus gran cause de la demence
 qui se fait maintenant et si
 l'empereur ne trouve remede ou par
 accord ou par empescher l'assamblie fl
 seroit a craindre que sur le pretexte que
 se deux se veillent venger des euesques

que peu a peu fl firent une assamblee
grande que apres bon unrat assés affairz
a les separer fl font courir le bruit
issi que mesme de certains unques l'air
de mesme de quisi veillent entreprendre
quelque chose sur le Roy de Denmark
et que cela seroit cause que sacroy se
prenoit de gens de guerre pour moy
ne pens bonnement croire ceste entreprise
si esse que beaucoup et de principaulx m
lont assure et je scay aussi que le
Roy de Denmark est de plus princip
de ce quartier en son service sa flz
font courir ce bruit affin quil pussent
tant plus secretment faire leur brues
Je ne le pens aucores sçavoir neanmoins
soit d'une maniere ou de l'autre fl
y est apparence de quelque secreta entreprise
le Ringram est este de la part du Roy
de France à la Heirinfart du duc Hans
Wilhelm de Saxe avecqz bons presents et
tres de credence a plusieurs princes mes ne

pens entendre aucores ce qui est este son
 instruction les ritmaistres et pensionnaires
 du Roy de France se contentent fort et
 se louent du bon traitement et paiement de
 et mesmes de la bonne correspondance
 quil fait tenir avecque eulx au contraire
 les nres se plaignent du tardif paiement
 et de peu de xime que lon fait deulx
 naint en despuis la guerre nulle nouvelles
 de sa mati: ny de nre s:bi: ne
 faisant a gran paine si le Roy les
 tient pour seruiteurs ou point le coronel
 Zwencli et moy les auons assurez de la
 bonne volonte que le Roy leur port
 et que du paiement sa mati: auoit deia
 ordonne que len le fesse je auois
 pense Madame me retourner incontinent
 de Dresen mes le vint Hans Georg
 de mansfelt me est prit au roye de
 sa fille qui tarderat quelque jour mon
 retour entandis tout ce que je pens

ancrés entendre ne faudray en aduertir
vostre Altesse. Etant Madame baisera
très humblement les mains de vostre Altesse
priez le createur de donner a celle
en prosperité bonne vie et longue de
ceitz le ~~xxx~~ de novembre 1560

De vostre Altesse

Très humble serviteur

Gustave de Nassau

30 gbre 1560

259

A Madame

Madame la duchesse de parm